LE CANADA

VENDREDI 21 FEVRIER 1890

ECHOS DU JOUR

Le service d'hygiène de Montréal coûte 85,000 par année.

Daru, politique et écrivain français, est mort.

Nous ne croyons pas nous tromper en prédisant qu'une révolution se fera avant un mois au Portugal.

La réélection de quelques boulangistes est un fait insignifiant et dû à l'élément gouailleur de la Seine.

M. D'Haraucourt a écrit en une seule semaine pour Sarah Bernarnt le drame *Le Mystère*, composé de 1500 vers.

La législature d'Ontario est saisie d'un projet de loi tendant à établir le scrutin secret dans les élections des écoles séparées.

Un journal religieux fait remarquer que l'homme qui sifle ne jure pas pendant ce temps-là. C'est possible mais il en fait bien jurer dix à sa place.

Le conseil municipal de Plantagenet—qui est français—a voté un montant pour aider à l'étude de l'anglais. Encore une note offerte au calepin des francophobes.

Enfin ! M. Montague a battu M. Colter dans Haldimand par 158, ce qui est pour cet endroit une forte majorité. C'est un revirement de 175 votes.

Les sociétés charitables de Londres qui ont pour but de nous expédier le surplus de la voyocratie de la métropole apprendront avec intérêt que trois de leurs récents envois sont en route pour Kingston, où ils séjourneront deux ans.

L'hon. M. Gagnon vient de faire distribuer aux membres du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, un exemplaire du dictionnaire généalogique des familles canadiennes par Mgr Tanguay. Cet ouvrage précieux comprend maintenant six beaux volumes de huit à neuf cents pages.

D'après l'*Electeur* c'est à la demande de M. Mercier que le clergé catholique de Hull et d'Ottawa a dénoncé sévérement ces désordres dans toutes les églises et a prié tous les bons citoyens de bien vouloir en empêcher la répétition à l'avenir.

Les derniers *Débats* de M. Desjardins forment un beau volume de 2,925 pages et c'est notre avis que la législature de Québec regrettera avant longtemps de s'être privé d'un pareil ouvrage lequel est à la fois un auxiliaire et un régistre utile.

M. Bronson a présenté à la législature locale de Toronto deux bills dont le premier a pour but de permettre à la municipalité d'Ottawa d'émettre des obligations pour les travaux de l'aqueduc, le second pour permettre à la municipalité d'emprunter $50,000.

C'est l'honorable sénateur Poirier qui donnera la conférence, jeudi, à l'Institut. Comme on le voit ça va de mieux en mieux et 1889-90 est destiné à être marqué par un bien gros caillou sur le chemin accidenté qu'aura parcouru cette institution.

Comment concilier les deux assertions ? M. McCarthy dit que notre race est inférieure et, dans une entrevue destinée au N. Y. *World*, M. Charlton dit que "l'émigration aux Etats Unis nous enlève la fleur de notre population.

Et d'après ces deux député, et l *Evening Journal*, ce sont les Canadiens français qui émigrent.

M. P. M. Sauvalle, journaliste, vient de publier un volume qui est appelé à rendre de véritables services. C'est un traité français propre à renseigner sur leurs devoirs ceux qui chaque jour, comme présidents vice présidents, secrétaires ou membres d'assemblées politiques ou municipalités, de clubs ou sociétés de tuus genres, de comités quelconques ont des fonctions publiques et responsables à remplir.

Les admirateurs de M. McCarthy font beaucoup d'éloges du plaidoyer qu'il a débité mardi soir à la Chambre des Communes. Ces gens-là sont faciles à satisfaire s'ils considèrent qu'un plaidoyer d'avocat est le discours d'un homme d'Etat. Comme question de fait M. McCarthy n'a pas répondu et n'a pas même osé s'attaquer aux discours prononcés par l'honorable M. Blake, Sir Hector Langevin, l'honorable M. Mills, M. Gigault et M. Davin. Il a glissé sans s'appuyer.

Les débats d'hier ont offert un intérêt tout particulier aux Canadiens-français. M. Béchard, député d Iberville a prononcé en anglais un discours modéré, solidement raisonné et étanconné, qui par la forme et le fond a eu le suffrage de tous.

M. Chs. Langelier qui a aussi parlé hier, a deux points à son crédit : il a parlé français et, pourtant, il a eu "l'oreille de la Chambre" et puis de tous ceux qui ont entrepris de défendre M. Mercier c'est lui qui a le mieux réussi. Il a, à la fois, fait preuve de modération et de *casuistique*

M. McCarthy pourrait méditer ce qui suit.

Quand Pie IX partagea l'Angleterre en diocèses et y institua des évêques romains pourvus par lui de titres anglais, ce rétablissement de la hiérarchie catholique fut qualifié d'agression papale, "d'attentat contre la couronne," mais la reine Victoria refusa de s'associer par son langage aux préjugés de son peuple.

"Jamais je n'aurais consenti, disait-elle, à prononcer un mot qui pût témoigner le moindre esprit d'intolérance. Protestante sincère comme je l'ai été et le serai toujours, je regrette infiniment l'esprit antichrétien et intolérant manifesté par un si grand nombre de mes sujets. Je ne puis souffrir d'entendre proférer contre la religion catholique des injures qui doivent être si pénibles et si cruelles pour tant d'excellents et innocents catholiques romains."

REVUE DE LA PRESSE

Nous lisons dans la *Semaine Religieuse* ce passage d'actualité :

Un grand nombre d'ouvriers sont en ce moment en grève, et par suite de la connexion qui existe entre les différentes industries, il résulte de cette grève que des centaines d'hommes sont sans ouvrage et que des familles entières sont en proie à l'inquiétude et à la souffrance.

Un homme qui, lié par aucun contrat naturel ou légal, refuse de travailler, use de son droit pourvu que par cette inaction volontaire, il ne prive pas d'une subsistance honnête les personnes qui dépendent de lui.

Quand plusieurs conspirent ensemble pour cesser tout travail à moins d'un salaire qu'ils fixent eux-mêmes, ils courent grand risque de pêcher contre la justice, ne serait-ce qu'en empêchant la liberté de relations qui doit exister entre le patron et ses employés. Cette mesure extrême ne saurait donc être justifiée tant que la cause n'en est pas certainement juste ou qu'il y a d'autres moyens de faire prévaloir

Mais lorsque des ouvriers prétendent exercer injustement une coercion morale ou physique sur leurs confrères, et que par des menaces ou autrement, ils leur interdisent la liberté du travail, c'est plus que de l'injustice, alors c'est de la cruauté.

En fait, une expérience douloureuse apprend que les grèves même réputées justes font souffrir tout le monde, et ne profitent guère à personne.

Nous ne pouvons comprendre que des hommes, nés libres, s'engagent si facilement dans des sociétés où ils s'exposent à subir l'esclavage de tous le plus humiliant et le plus pénible quand un artisan vient dire à son frère : tu ne travailleras pas parce que je ne le veux pas ; tu ne nourriras pas ta famille, elle sera dans la misère, réduite à la mendicité ; c'est notre société qui le décide ainsi. La tyrannie exercée sous le couvert de la protection mutuelle, par les associations auxquelles l'esprit chrétien demeure étranger, nous parait intolérable pour les hommes de cœur.

* * *

La *Minerve* d'hier contient un article bien pensé et très modéré sur l'amendement Thompson.

Nous en extrayons ce qui suit :

Jusqu'à présent la question de la langue a été déterminée par le parlement fédéral, non-seulement pour le Dominion mais pour les provinces de Québec et Manitoba, la première comprenant une minorité anglaise et l'autre une minorité française Dans aucune de ces deux provinces la question de la langue n'est laissée à la majorité, ainsi que le propose l'amendement Thompson pour les Territoires du Nord Ouest.

Ayant pleine confiance en nos chefs, tout en affirmant hautement le principe de la langue française, tout en étant prêt à tous les sacrifices pour le faire triompher, nous n'avons voulu gêner aucunement l'action du parti conservateur, si intelligemment et si patriotiquement représenté à la Chambre des Communes L'ensemble de son action, nous parlons naturellement de la section française, prouve que cette confiance n'est pas mal placée.

.....

La présente assemblée législative du Nord-Ouest ayant déjà demandé l'abolition de la langue française, nous n'aurions pu accepter de nous en remettre à sa décision puisqu'elle a déjà jugé. C'eût été faire métier de dupe.....

.....

L'amendement Beausoleil étant rejeté, de toutes les propositions nous préférerions le renvoi pur et simple du bill à six mois. Ce serait le plus éclatant soufflet que l'on puisse administrer aux fanatiques.

Mais s'il faut, pour obtenir la majorité, un amendement dans le sens de déférer cette question à la population la plus directement intéressée, nous préférerions qu'elle fut renvoyée aux législatures de chaque province du Nord Ouest, à fur et mesure que l'organisation en sera décrétée par le parlement fédéral.

Il est vrai que si une injustice est commise par les Territoires, elle pourra ensuite être réparée par la législature de chaque province qui sera taillée dans ces vastes domaines. Mais l'injustice sera toujours plus facile là où le gouvernement responsable n'existe pas que là où il existe. Dans le premier cas, l'on est exposé à se trouver en face d'une majorité parfois brutale. Avec le système responsable, le jeu des partis, l'injustice ne saurait être permanente .....

Il est aussi évident que dans l'intérêt général du Dominion, Sir John Macdonald a voulu écarter de l'arène fédérale une question brûlante qui peut soulever de bien mauvaises passions aux mains d'agitateurs aussi irréfléchis A t-il raison ou tort ? C'est ce que l'avenir dira.

LES CHARS URBAINS

La municipalité d'Ottawa doit s'adresser au gouvernement provincial pour obtenir le privilège de construire et exploiter un chemin de fer urbain dans la cité d'Ottawa, et acheter au besoin les lignes déja existantes. Nous espérons que la législature provinciale refusera cette demande qui est contraire à l'esprit de l'acte municipal. Les municipalités ne sont pas et ne doivent pas se constituer en organisations commerciales pour la raison bien simple que leur mission consiste surtout à faire exécuter les travaux d'intérêt public et, dans une mesure assez limitée, d'adopter certains réglements pour le maintien de l'ordre.

Que nos échevins s'en tiennent donc aux pouvoirs qui leur sont accordés par la loi sans essayer d'empiéter sur le domaine privé. Nous admettons cependant que la nécessité d'une nouvelle ligne de chars urbains se fait vivement sentir dans la cité d'Ottawa, mais nous préférerions, dans l'intérêt public, accorder un bonus raisonnable à une compagnie privée qui en entreprendrait l exploitation.

Qui trop embrasse mal étreint.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Fête continue

Montréal, 21 fév — La grève des plâtriers commencée il y a 10 jours continue toujours.

Par acclamation

Londres, 21 fév — Le Gladstonien Evans a été élu sans opposition à Glanmarshire.

Farine

Minneapolis, 21 fév — La production de la farine la semaine dernière a été de 137,400 barils, mais les ventes sont faibles.

Le mystère

Londres, 21 fév — Le correspondant parisien du *Chronicle* dit que "Le Mystère," drame en vers de M, Haraucourt, sera joué le jour de Pâques. Mme Sarah Bernhardt remplira le rôle de la vierge Marie et M. Garnier celui du Christ.

Nouveau journal

Québec, 21 fév — Un riche industriel de cette ville a, dit-on, l'intention de fonder à Saint Roch un grand journal qui aurait pour mission de défendre les intérêts de la classe ouvrière,

Les troubles de Hull

Montréal, 21 fév — L'un des hommes de police qui sont revenus de Hull, hier, dit que la présence de la force armée a seule empêché une émeute sanglante. Il parait que l'on ne fera plus de tentatives pour évangéliser les durs à-cuire de ce village, et qu'on va les abandonner à leur triste sort. Ils courent le risque de mourir dans l'impénitence finale.

La Nouvelle-Ecosse

Halifax, 21 fév — La législature se réunit aujourd'hui. Le *Herald* dit que le gouvernement grit, quoiqu'il dise ou fasse, sera renversé par le peuple que les menaces de sécession et de taxe directe ont exaspéré.

Convertis distingués

Londres, 21 fév — La conversion de M. Packman, rédacteur en chef du *Church Review*, organe le plus important de la religion anglicane, a causé une grande émotion. On annonce aussi la conversion de Mlle Pringle, supérieure des infirmières protestantes, neuf ministres anglicans ont aussi embrassé le catholicisme.

Désillusion

Chicago, 21 fév — Les ingénieurs envoyés par la France à Panama sont de passage ici M. Lagout dit : "Le Canal de Panama n'est qu'un mauvais rêve ; on y a gaspillé tant d'argent que je ne crois pas que l'entreprise puisse renaître." M. Cousin ajoute "Si l'on parachève le canal, mes services seront retenus pour les travaux, mais je désespère de revoir l'isthme. Les gens n'ont pas assez de confiance dans le projet pour souscrire le vaste montant d'argent qui sera requis pour compléter les travaux."

Les cheveux de Cora

Chicago, 21 fév, — Mlle Cora Brandenburg de Pearia, Illinois, actuellement en visite chez des amis de sa famille à Minneapolis, Minnesota, a été victime d'un cruel attentat dans cette dernière ville.

Une des personnes de la famille chez laquelle elle se trouvait étant tombée malade, Mlle Brandendurg est sortie seule dimanche soir pour aller chercher un remède à la pharmacie la plus proche. Or, lorsqu'elle s'est mise en route pour retourner chez ses hôtes, la jeune fille s'est aperçue qu'elle était suivie par un individu à mine suspecte, et elle a essayé de courir. Mais l'inconnu s'est élancé à sa poursuite. Au moment où elle arrivait dans l'ombre projetée par une église, le misérable a assailli Mlle Brandenburg, lui a attaché fortement un foulard autour de la bouche pour étouffer ses cris, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, lui a coupé ses magnifiques tresses de cheveux au ras de la tête.

Dès qu'elle fut un peu remise de sa frayeur, Mlle Brandenburg a appelé au secours, mais déjà le voleur avait disparu avec son butin.

Un combat avec des voleurs

Cleveland, 21 fév — Deux malfaiteurs armés de revolvers, ont fait irruption dimanche soir chez un vieux fermier, M. Frengle, demeurant seul avec sa femme dans une maison isolée située à un mille environ de Crestline, Ohio.

Une lutte terrible s'est engagée alors, entre le vieux fermier et sa femme d'une part et les deux malfaiteurs d'autre part. Les malfaiteurs n'ont pas eu de peine à renverser les vieillards sur le sol ; mais M. Frengle étant parvenu à sortir son revolver de sa poche a tiré sur l'un des agresseurs et l'a tué. A cette vue, l'autre malfaiteur s'est enfui, abandonnant le corps de son complice.

Le corps du malfaiteur a été transporté à Crestline, où des centaines de curieux sont allés le voir pendant toute la journée de lundi. Le défunt est un homme de trente à trente-cinq ans, bien mis, mais inconnu dans la région. On n'a rien trouvé sur lui qui pût servir à établir son identité, si ce n'est le reçu d'une lettre enrégistrée adressée à Mme Anna Daxing, à Beaver Fall, Penn.

M. Frengle passe pour avoir l'habitude de garder chez lui des sommes considérables et le but des malfaiteurs était de lui voler $2,000 qu'il avait reçues récemment.

Une descente périlleuse.

Montréal, 21 fév — Il y a quelques jours un cultivateur très à l'aise des environs de la ville, arrivait à Montréal et se retirait dans un des hôtels aux environs de la gare Bonaventure. Notre homme qui était en route pour les Etats de l'Ouest, avait en sa possession une somme d'argent assez ronde. Pendant la journée, il fit la connaissance de deux individus qui ne le lâchèrent pas avant de l avoir mis dans l'impossibilité de continuer son voyage. L'habitant finit par s'endormir sur une chaise dans une autre auberge et fut porté dans une chambre située au second étage, afin de lui donner la chance de cuver son vin.

En s'éveillant, notre homme, s'imaginant qui on en voulait à sa vie et à sa bourse, résolut de s'évader par la fenêtre et se mit en train ne se faire une corde avec les couvertures eu lit qu'il attacha à un des appuis du chassis. Malheureusement pour lui, la corde ainsi fabriquée se brisa, et notre homme fit une chute assez sérieuse de plusieurs pieds. Il s'infligea en tombant des blessures qui ont dû nécessiter son transport à l'hôpital. Son argent cependant était intact.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

De grands efforts sont faits, en ce moment, auprès du Gouvernement Fédéral, pour en obtenir une forte subvention en argent afin de ressusciter le projet de chemin de fer de la Baie d'Hudson.

C'est à Winnipeg que ce projet prit naissance, il y a quelques années. Les habitants du Manitoba pensaient que ce chemin les affranchirait du monopole du Pacifique et assurerait à leurs produits un nouveau et plus rapide moyen de transport. La construction de ce chemin était, disait-on, possible facile même ; elle abrégeait de beaucoup la distance de Winnipeg et des divers points du Nord-Ouest à Liverpool, procurant ainsi une notable diminution dans les frais de transport ; et pardessus tout, elle faisait des sommes considérables à la province.

Entraîné par le sentiment populaire, le parlement fédéral accorda une charte à ce chemin, et lui vota une subvention en terres, s'élevant à 6,000 acres dans Keewatin ; une importante subvention en argent lui fut aussi accordée par le gouvernement de Manitoba.

Les travaux commencèrent dans l'automne de 1886 ; quelques milles de rails furent posées, puis le travail fut arrêté. Et aujourd'hui, de ce projet qui paraissait si brillant au début, il ne reste qu'une charte et ces quelques milles de voie.

C'est pour reprendre ces travaux et mener à bonne fin le chemin de la Baie d'Hudson que la compagnie fait auprès du gouvernement fédéral, les efforts dont nous avons parlé.

DECES

En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 12 ans, Valimard Sauvé, fils de Dme L. Sauvé. Le convoi funèbre partira du No 119 rue Elgin, pour la Basilique le 22 courant à huit heures A. M., et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu **P. C. AUCLAIR**

On est toujours bien content de voir nos **ANCIENNES PRATIQUES** et toutes les **NOUVELLES** qui **VEULENT NOUS VISITER** peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par **LE PASSE.** Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

AU

Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homœopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladies chronique.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

VENTE DE FERMETURE A L'IMPERIAL WAREHOUSE

Nous sommes obliges de vendre, TOUTES LES MARCHANDISES RÉDUITES PAS DE RESERVE.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

PEINTURES PREPAREES

Pour toutes sortes d'ouvrages

(EN GROS)

Qualité garantie et prix satisfaisants.

Correpondance sollicitee

WM. HOWE.

Fabricant de blanc de plomb et peintures en Couleur.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES —EN— COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

185 RUE METCALFE

OTTAWA, Ontario

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS a GAZ.

Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

—:o:—

Communication téléphonique en tout temps

265, rue Saint-Patrice, Ottawa.

8-87 GUSTAVE RUGAR

A Suivre

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS

en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell

26 RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Irwin

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT

ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fins Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en main un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET

AVOCATS

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA

(Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier,

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sorte

Tous les ouvrages sont garantis

Nos. 309 to 311 rue Wellington, Ottawa